

Québec français



L'école du bonheur

Claude Grégoire

Number 81, Winter 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44867ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Grégoire, C. (1991). L'école du bonheur. *Québec français*, (81), 76–78.

L'école du bonheur

Claude GRÉGOIRE

François Gravel est en verve et ne semble pas vouloir s'arrêter : quatre romans pour adultes et deux pour la jeunesse en cinq ans, et deux autres romans en prévision pour l'année 1991. Inconnu du monde littéraire au début des années quatre-vingt, l'écrivain montréalais est maintenant devenu une figure bien implantée dans la littérature québécoise. À l'instar des François Barcelo, Robert Lalonde et Francine Noël (pour ne nommer que ceux-là), Gravel fait partie de ces auteurs qui auront marqué la production littéraire québécoise des années quatre-vingt avec une œuvre singulière, qui a évité les balbutiements.

Rêves et illusions

L'originalité de la démarche de Gravel s'est manifestée à son premier roman, *la Note de passage*, publié en 1985 et dans lequel se retrouvent la plupart des préoccupations romanesques de l'œuvre à venir. Récit à l'écriture d'une maturité certaine, *la Note...* pose les problématiques du bonheur et de l'éducation — tant les questions de pédagogie reliées au monde scolaire que les autres, plus générales, qui relèvent des apprentissages de la vie, de l'amour et du bonheur. Il raconte avec un certain humour les états d'âme de Paul Morin, étudiant au cégep qui semble apprendre plus de ses errances parascolaires que de ses cours. Dans ce roman où le rêve passe par le champignon magique, les masques tiennent peu longtemps, et le monde de l'éducation est l'objet de quelques désillusions fort bien rendues dans la narration. L'écriture a toute la fraîcheur et la douce insolence que l'âge du personnage principal peut permettre.

Benito, personnage principal du deuxième roman de Gravel, a appris plus vite que Paul Morin : très tôt il quitte l'école où il s'ennuyait. Marqué à la naissance d'un destin peu ordinaire, cet homme simple et humble est doté de pouvoirs d'écoute étonnamment thérapeutiques. Il s'attire les confidences de toutes et de tous qui viennent de partout

pour le rencontrer. À la fois près de l'homme et de la sainteté, héros malgré lui, Benito vit dans un univers à certains égards merveilleux où tout va de soi et où, contrairement au roman précédent, on se pose peu de questions.

Dans son troisième roman, *l'Effet Summerbill*, Gravel remet en discours de façon évidente les préoccupations pédagogiques amorcées dans *la Note...* Cette fois, cependant, Gravel n'adopte pas le point de vue unique pour traiter son sujet : le personnage principal y est d'abord élève, passe par plusieurs formes d'éducation, puis devient professeur. Éloge tant à la discipline scolaire qu'à sa transgression, ce roman approfondit la réflexion commencée dans *la Note...* Au demeurant, rarement pourra-t-on lire roman qui, comme *l'Effet Summerbill*, fait tant fi du didactisme pour parler de pédagogie ! Dans

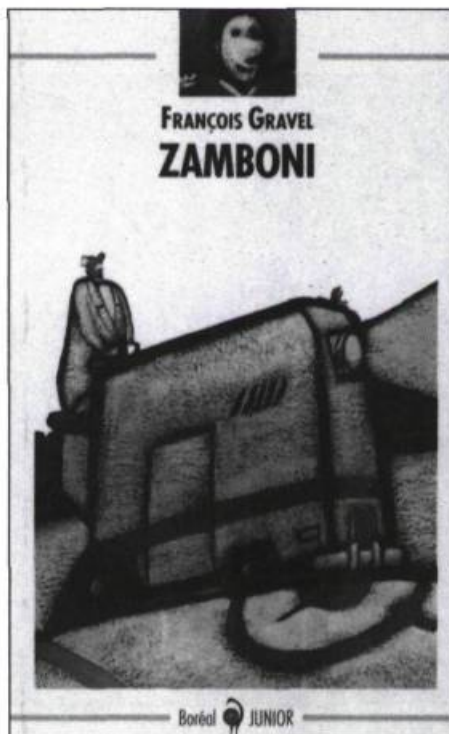
ce récit à la langue simple et sans prétention, on sent chez les personnages des aspects obsessifs encore latents.

La folie du bonheur

Le plus récent roman de Gravel, *Bonheur fou*, réunit les aspects les plus caractéristiques de son œuvre antérieure qu'il assemble dans une joyeuse mixture. Comme à l'accoutumée, le ton y est léger, sans artifice, et laisse toute la place à l'histoire et à ses principaux acteurs. Cette fois cependant, le héros ne se contente pas d'aspirer au bonheur ou de le vivre béatement comme Benito, il veut de plus en connaître le(s) secret(s) ! Médecin à l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu dans la seconde moitié du siècle dernier, Bernard Dansereau nourrit ses préoccupations sur le bonheur par l'observation des patients de l'asile, mais aussi des cochons et des poules. Il sera tenté par quelques expériences de manipulation de cerveaux pour mener à bien sa recherche, encouragé par la fondatrice et supérieure de l'hôpital, sœur Thérèse-de-Jésus. Image même de la rigueur, sœur Thérèse est sans nul doute l'un des personnages les plus fascinants de l'œuvre de Gravel. Ce personnage rappelle le rôle et les tenaces aspirations de certaines religieuses dans l'histoire d'un Québec pas si lointain. Gravel reconnaît d'ailleurs l'existence passée de ce personnage pour lequel il a effectué de longues recherches à la bibliothèque de l'hôpital Louis-Hippolyte-LaFontaine. Sans doute inspiré par des personnages aux caractères et aux comportements étranges, Gravel signe là son roman le plus étoffé.

La machine à rêver

Rêve et bonheur, que l'œuvre de Gravel n'a cessé d'explorer depuis ses débuts, sont aussi au cœur de deux récits pour enfants récemment publiés. Gravel apparaît manifestement tout aussi à l'aise dans ce type particulier d'écriture. *Corneilles* et *Zamboni* sont des récits brefs où le mer-



veilleux vient transformer une réalité malheureuse. On peut y apprécier une écriture franche, sans détours, qui sert bien la représentation singulière du monde en bien et mal qu'ont les enfants. L'imaginaire de *Cornélles*, en ce sens, est le lieu d'exploitation de dichotomies fort savamment imagées.

La plus récente œuvre de fiction pour jeunes de Gravel, *Zamboni*, raconte l'histoire d'un jeune gardien de but qui rêve de jouer pour le Canadien de Montréal. Il doit subir les remontrances et les discours nostalgiques de son père qui lui raconte inlassablement avoir manqué de peu, pour cause de blessure, une carrière dans le hockey professionnel. Déchiré entre les conseils contradictoires de son père et de son instructeur, l'enfant se lie d'amitié avec le discret et compréhensif conducteur de la *Zamboni* qui refait la glace après les parties. L'homme invite l'enfant à visiter son engin. Une fois à l'intérieur, l'enfant se voit remporter la coupe Stanley avec le Canadien et devenir le héros qu'il n'était pour personne dans la vie réelle. Cette machine permettant aussi le voyage dans le temps, le jeune gardien de but part à la recherche des exploits des papas d'aréna qui affirment tous avoir presque fait carrière dans le hockey majeur. C'est à ce moment du récit que l'intention en apparence innocente du récit prend une importante dimension critique face au monde adulte. Plus que jamais dans l'œuvre de Gravel, la fragilité du rêve et de l'espoir ne s'est dévoilée avec autant d'acuité que dans le discours du jeune gardien de but.

Le droit au bonheur

Depuis son premier roman, *la Note de passage*, en passant par *Benito* et *l'Effet Summerbill*, Gravel s'est appliqué à peindre en différents tableaux les variantes du bonheur. Avec ses deux plus récentes œuvres de fiction, *Bonheur fou* et *Zamboni*, il vient de livrer deux œuvres majeures dans leurs catégories respectives. Le propos et l'écriture de

Gravel, déjà loués pour leur heureuse adjonction dans l'œuvre antérieure, ont trouvé en *Bonheur fou* un roman de référence tant celui-ci synthétise avec bonheur une œuvre déjà inspirée et originale. Ce roman apparaît comme le sommet d'un cycle romanesque auquel la réussite de l'œuvre pour enfants ne vient qu'ajouter. Quelle que soit la tangente que prendra l'œuvre ultérieure de Gravel, il faut s'attendre que, sciemment ou non, l'auteur poursuive l'exploration des thèmes qui ont, jusqu'ici, marqué non seulement les personnages de l'œuvre, mais aussi les nombreux lecteurs qui ont droit au bonheur du prochain roman de Gravel ●

Qui est François Gravel ?

Né à Montréal en 1951, François Gravel a un cheminement qui laisse difficilement deviner la carrière littéraire qui est la sienne aujourd'hui. À part quelques écrits restés secrets durant son adolescence, ce passionné des chiffres — qui n'a d'ailleurs suivi aucun cours de littérature — a fait ses études en économie. Depuis le milieu des années soixante-dix, François Gravel enseigne les sciences économiques au cégep de Saint-Jean. La trentaine venue, il réalise un rêve d'adolescent en produisant *la Note de passage*, un premier roman chaudement reçu. L'écriture est depuis ce temps le seul loisir de François Gravel : au rythme d'un récit par année, l'écrivain montréalais offre des œuvres toujours bien accueillies par le public et par la critique. Il a récemment profité d'une bourse du Conseil des arts du Canada qui lui a permis quelques mois de rédaction intensive. Son second roman, *Benito*, traduit en anglais, vient de rejoindre le marché anglophone canadien.

Bibliographie

Benito, Montréal, Boréal, 1987, 215 p.
Bonheur fou, Montréal, Boréal, 1990, 302 p.
Cornélles, Montréal, Boréal, 1989, 121p. (Coll. «Boréal Junior», n° 1).
L'Effet Summerbill, Montréal, Boréal, 1988, 224 p.
La Note de passage, Montréal, Boréal Express, 1985, 199 p.
Zamboni, Montréal, Boréal, 1990, 91 p. (Coll. «Boréal Junior», n° 5).